

Les banques islamiques et la transmission de la politique monétaire : évidence empirique avec des variables modératrices

Islamic banks and the transmission of monetary policy: empirical evidence with moderating variables

SAVON Zakaria

Docteur

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociale-Souissi
Université Mohamed V-Maroc

Date de soumission : 21/04/2025

Date d'acceptation : 07/06/2025

Pour citer cet article :

SAVON. Z. (2025) « Les banques islamiques et la transmission de la politique monétaire : évidence empirique avec des variables modératrices », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 6 : Numéro 6 » pp : 166-185.

Author(s) agree that this article remains permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'essor des banques islamiques dans différents pays du monde peut potentiellement compliquer la mise en œuvre de la politique monétaire et affecter son efficacité.

L'objet de notre travail est de répondre à la question de la nature de la réponse des financements bancaires islamiques au taux d'intérêt de la politique monétaire. Au-delà de cette question, on s'intéresse également aux facteurs qui peuvent façonner la réponse du financement bancaire islamique à la politique monétaire conventionnelle.

Pour la période entre 2013 et 2022, sur un panel de 12 pays, les résultats de l'approche GMM ont révélé d'abord l'absence d'un canal de financement bancaire islamique. Ils ont montré également que la politique monétaire conventionnelle perd d'effet sur les banques islamiques dans les systèmes bancaires duales où celles-ci ont une importance systémique. Le développement de la finance islamique concourt, à son tour, dans la prémunition des financements islamiques des effets de la politique monétaire.

Mots clés : Banques islamiques ; politique monétaire ; transmission ; panel ; GMM.

Abstract

The rise of Islamic banks in different countries worldwide can potentially complicate the implementation of monetary policy and affect its effectiveness.

The purpose of our work is to address the question of the nature of the response of Islamic banking financing to the interest rate of monetary policy. Beyond this question, we are also interested in the factors that can shape the response of Islamic banking financing to conventional monetary policy.

For the period between 2013 and 2022, across a panel of 12 countries, the results of the GMM approach first revealed the absence of an Islamic banking financing channel. They also showed that conventional monetary policy loses its effect on Islamic banks in dual banking systems where these banks have systemic importance. The development of Islamic finance, in turn, contributes to shielding Islamic financing from the effects of monetary policy.

Keywords: Islamic banks; monetary policy; transmission; panel; GMM.

Introduction

Les institutions financières islamiques exercent leurs activités en conformité avec les principes islamiques (Alam et al., 2017). Cela les distingue des institutions conventionnelles, qui ne prennent pas en compte de telles considérations. Les principes fondamentaux de la finance islamique comprennent l'interdiction du *riba* (usure) et du *gharar* (ambiguïté, risque, spéculation), la promotion des activités *halal* (licites), ainsi que la valorisation de la justice et d'autres objectifs éthiques et religieux (Warde, 2010).

La première institution bancaire islamique a été établie à Dubaï en 1975. Par la suite, le secteur bancaire islamique a fait l'objet d'une expansion notable. La valeur totale des actifs possédés par les banques islamiques a franchi, en 2023, le seuil de 2,37 trillions de dollars, comme le souligne le rapport sur la stabilité de l'industrie des services financiers islamiques pour l'année 2024. Les institutions bancaires islamiques ont élargi leur présence à plus de 60 pays à travers le monde, avec une adoption particulièrement significative dans la région MENA, ainsi qu'en Asie du Sud et en Asie du Sud-Est. Les banques islamiques coexistent avec les banques conventionnelles dans ces pays, à l'exception de l'Iran et du Soudan, pour former un système bancaire dual ou mix.

Les banques centrales mettent en œuvre la politique monétaire en intervenant principalement sur le marché monétaire pour atteindre un objectif prédéterminé de taux d'intérêt à court terme (Mishkin & Eakins, 2006 ; Walsh, 2017). Les institutions bancaires traditionnelles jouent un rôle crucial dans la transmission de la politique monétaire dans les économies émergentes en utilisant le canal du crédit, comme mis en évidence par des chercheurs tels que Bernanke et Gertler (1995), Çatık et Martin (2012), ainsi que Pacicco et al. (2019). L'efficacité de la politique monétaire repose sur sa capacité à influencer le crédit bancaire, notamment par le biais du canal du crédit. Le crédit bancaire jouerait un rôle de multiplicateur des impacts de la politique monétaire sur l'économie réelle. Dans le domaine de la littérature économique, la variété du système bancaire, notamment en termes de taille, de capital et de liquidité, engendre des réactions diverses vis-à-vis de la politique monétaire. Cette diversité est également renforcée par l'intégration des institutions bancaires islamiques, qui se distinguent par un modèle économique différent de celui des banques classiques (Mills & Presley, 1999).

La question de la réaction des banques islamiques à la politique monétaire est cruciale à deux égards. D'abord, les banques islamiques jouent un rôle de plus en plus important dans le système bancaire. Ensuite, les banques islamiques sont principalement présentes dans des économies émergentes, où le système bancaire constitue la composante dominante du système

financier. Dans un tel cas, la transmission de la politique monétaire passe essentiellement par les banques.

La littérature actuelle concernant la transmission de la politique monétaire par les banques islamiques demeure relativement restreinte en comparaison avec l'importante quantité de recherches consacrées à la transmission de la politique monétaire par les banques conventionnelles (Zulkhibri et Ilham, 2018 ; Caporale et al., 2020). De surcroît, les résultats des recherches empiriques s'avèrent peu concluants (Ben Amar, 2022).

Cet article a pour objectif d'apporter une réponse à la question suivante : dans quelle mesure les financements offerts par les banques islamiques réagissent-ils à la politique monétaire conventionnelle et quels en sont les déterminants ?

Notre article présente une double contribution dans la littérature existante. D'abord, il examine empiriquement aussi bien la nature de la réaction des financements bancaires islamiques aux mouvements du taux d'intérêt de la politique monétaire ainsi que les déterminants de cette réaction. Les études antérieures se sont intéressées exclusivement à la présence ou non du canal de financement bancaire islamique. Ensuite, Cet examen est fait dans le cadre d'un panel de banques appartenant à plusieurs pays et sur des données plus récentes. La plupart des études existantes sont faites sur un seul pays.

Le reste de l'article est organisé comme suit. Un examen des recherches empiriques antérieures est présenté dans la première section. Les données et la méthodologie sont décrites dans la deuxième section de ce travail. Les résultats sont présentés et discutés dans la troisième section.

1. Revue de littérature

La transmission de la politique monétaire par le biais des banques islamiques revêt une grande complexité. En effet, les incertitudes relatives à la transmission de la politique monétaire par le biais de la finance conventionnelle, des principes de la finance islamique, ainsi que du contexte macroéconomique et financier, participent à cette complexité (El Hamiani Khatat, 2016). Il semblerait, à première vue, que l'on puisse écarter la transmission des impulsions monétaires à l'économie réelle par le biais du bilan bancaire islamique. L'interdiction du taux d'intérêt impliquerait que l'activité des banques islamiques soit protégée des influences exercées par les fluctuations de la politique de taux d'intérêt. La configuration des ressources des banques islamiques pourrait également expliquer leur autonomie par rapport aux réactions de la politique monétaire. Les dépôts d'investissement des banques islamiques, qui constituent l'une de leurs principales sources de financement, sont recueillis selon le principe de partage des profits et des pertes. En principe, ils ne subissent pas les effets des variations des taux de politique monétaire.

De surcroît, les croyances religieuses des clients des banques islamiques laissent à penser que ces derniers manifestent une certaine indifférence à l'égard des fluctuations des taux d'intérêt. En conséquence, les mesures de politique monétaire ne seraient pas susceptibles d'influer sur les dépôts et les financements des banques islamiques. Bien que les banques islamiques soient des institutions financières exemptes d'intérêts, elles ne demeurent pas à l'abri des répercussions des modifications de la politique monétaire sur les taux d'intérêt (Saeed et al., 2021). Il est envisageable que leur sensibilité aux taux d'intérêt résulte de la nature de leurs actifs prédominants (dominance des financements fondés sur l'endettement, notamment la Mourabaha), de l'absence de référence en matière de finance islamique, du comportement opportuniste de certains de leurs clients, ainsi que du manque de développement du marché monétaire islamique.

La littérature empirique sur la question de la transmission de la politique monétaire conventionnelle à travers le financement des banques islamiques est récente. Les premiers travaux ne datent que de la fin de la première décennie de ce siècle, le secteur bancaire islamique étant encore jeune. Cette littérature est encore sous-développée en termes de nombre, de couverture géographique et de sophistication (Yungucu & Saiti, 2016 ; Zulkhibri, 2018 ; Caporale et al., 2020 ; Ben Amar, 2022).

Le domaine d'étude des recherches empiriques a souvent été restreint à un petit nombre de pays, en particulier la Malaisie et l'Indonésie. Cette situation pourrait être attribuée à la fois à une forte implantation de la finance islamique et surtout à une activité académique de soutien. Parallèlement, les recherches empiriques ont fréquemment porté sur un unique pays. Peu de recherches ont examiné un éventail de pays (Hamza & Saadaoui, 2018 ; Hamid & Yunus, 2020 ; Šeho et al., 2020). Cette situation offre une vision morcelée de la transmission de la politique monétaire conventionnelle au sein des banques islamiques.

De manière générale, les recherches empiriques ont principalement porté sur l'analyse de la réaction de la finance islamique aux variations des taux d'intérêt de la politique monétaire, en mettant souvent de côté les facteurs déterminants de cette réaction. Les résultats des études empiriques sur la transmission de la politique monétaire conventionnelle à travers le financement des banques islamiques, sont mitigés. Les premières études ont été menées en Malaisie, pays où la finance islamique se développe en même temps qu'une activité scientifique en foisonnement. La question de la transmission de la politique monétaire conventionnelle sur le financement a été examinée par Said et Ismail (2007), qui ont étudié un échantillon de

banques islamiques à part entière et de fenêtres islamiques en Malaisie. Ils ont dégagé l'existence d'un canal de crédit bancaire dans le cas des banques islamiques.

En Malaisie, une étude menée par Sukmana et Kassim (2010) a analysé les réponses des dépôts et des financements bancaires islamiques à la politique monétaire entre 1994 et 2007. Les résultats ont mis en évidence la transmission de la politique monétaire à travers les dépôts et les financements conformes à la finance islamique. Abd Majid et Hasin (2014) ont validé la présence d'un canal de crédit pour les institutions bancaires islamiques en Malaisie sur la période de 1991 à 2010 en utilisant un modèle ARDL. Selon l'étude menée par Akhatova et al. (2016), il a été constaté que les financements des banques islamiques en Malaisie ont montré une réactivité plus rapide à la politique monétaire sur la période 2000-2013 par rapport aux banques conventionnelles. Ibrahim (2017) a examiné la transmission de la politique monétaire à travers les prêts bancaires conventionnels et islamiques en Malaisie sur la période 2001-2014. Les résultats de l'étude ont révélé une réponse plus prononcée du secteur du financement islamique aux variations de la politique monétaire.

Contrairement aux recherches antérieures portant sur la Malaisie, Asbeig et Kassim (2015) ont observé qu'il n'existait pas de canal de crédit pour les banques conventionnelles et islamiques en Malaisie de 2001 à 2011.

D'après la recherche menée par Caporale et al. (2020), les banques islamiques en Malaisie ont démontré une réponse moins prononcée à la politique monétaire par rapport aux banques conventionnelles, sur la période s'étalant de janvier 1994 à juin 2015, en utilisant un modèle Threshold-vector autoregressive (TVAR). Rashid et al. (2020) ont confirmé cette conclusion pour le pays concerné en utilisant des méthodes de panel pour la période 2005-2016.

Aysan et al. (2017) ont étudié la réaction des banques turques aux taux d'intérêt. Les résultats du panel-VAR de 2004 à 2012 montrent une réponse plus marquée des banques islamiques que des banques conventionnelles. Les auteurs ont avancé deux explications : la rigidité des rémunérations des dépôts et spécificité de la clientèle des banques islamiques.

L'étude menée par Zulkhibri et Sukmana (2016) a examiné la réaction des institutions bancaires islamiques en Indonésie face à la politique monétaire conventionnelle sur la période de 2003 à 2014. Les résultats ont corroboré l'absence de canal de financement islamique. Selon les deux auteurs, la croissance des institutions bancaires islamiques et l'augmentation des dépôts qu'elles collectent les mettent à l'abri des répercussions de la politique monétaire.

Ben Amar (2022) a examiné le rôle des banques islamiques dans la transmission de la politique monétaire en Arabie Saoudite. En utilisant un time-varying parameter vector autoregressive (TVP VAR), il a constaté que les banques conventionnelles et islamiques réagissent de la même manière aux chocs des taux d'intérêt.

La première recherche menée sur un échantillon de pays a été réalisée par Hamza et Saadaoui (2018). Portant sur 10 pays, elle a mis en évidence l'existence d'un canal de financement islamique entre 2005 et 2014. Les auteurs ont affirmé que des financements basés sur le partage des profits et des pertes auraient pour effet d'affaiblir le canal.

Seho et al. (2020) ont étudié la transmission de la politique monétaire à travers la configuration du financement bancaire islamique dans treize pays sur la période de 2003 à 2017. Les résultats ont mis en évidence l'effet défavorable du taux d'intérêt sur le financement de la *mourabaha* et de *l'ijara*. Cet impact a préservé les financements basés sur le partage des profits et des pertes. Pour les pays de l'ASEAN, Hamid et Yunus (2020) ont révélé, à partir des résultats des méthodologies de panel, que les banques islamiques ne sont pas sensibles aux chocs de la politique monétaire, niant ainsi l'existence d'un canal de financement islamique

La disparité des résultats observée pourrait être attribuée à des variations dans les méthodologies empiriques utilisées, les échantillons étudiés et les périodes temporelles considérées. Toutefois, des données de nature plus structurelle pourraient apporter des éclaircissements complémentaires sur cette diversité de résultats (Savon & Yousfi, 2023). Certains aspects spécifiques des institutions bancaires ont été identifiés comme essentiels pour démontrer leur rôle dans la transmission de la politique monétaire, notamment la taille, la liquidité et le capital. Cependant, les études empiriques n'ont pas examiné d'autres variables qui pourraient potentiellement influencer la transmission de la politique monétaire. En théorie, plusieurs facteurs pourraient jouer un rôle de modération dans la réaction des institutions bancaires islamiques à la politique monétaire conventionnelle. Le poids des banques islamiques dans le système bancaire, la structure du bilan de ces banques, aussi bien à l'actif qu'au passif, peuvent a priori affecter la nature et l'ampleur de cette réaction. La prédominance du financement et des dépôts basés sur le principe du partage des profits et des pertes suggère une indépendance par rapport à la politique monétaire basée sur les taux d'intérêt. L'intégration de cette dimension dans les études empiriques est donc nécessaire. La religiosité des clients des banques islamiques pourrait à son tour déterminer la nature de la réponse des banques islamiques à la politique monétaire. Plus les clients des banques islamiques sont attachés aux prescriptions de la charia, moins ils sont sensibles aux variations des taux

d'intérêt. Cette insensibilité des clients aux taux d'intérêt se traduirait par une insensibilité des dépôts et des financements.

En outre, le développement d'un marché monétaire islamique dynamique peut être un palliatif aux chocs de la politique monétaire basée sur les taux d'intérêt, et permettant une meilleure gestion de la liquidité. Le sous-développement de ce marché accentue la dépendance des banques islamiques à l'égard des dépôts sensibles aux fluctuations des taux d'intérêt de la politique monétaire. De manière plus générale, le développement de la finance islamique favoriserait l'émergence de ses propres instruments, y compris son propre benchmarking, ce qui la protégerait des influences de la finance conventionnelle et la mettrait à l'abri des effets de la politique monétaire basée sur les taux d'intérêt.

2. Données, modèle et méthode

Nous examinons la transmission de la politique monétaire par le biais du financement des institutions islamiques en utilisant les données d'un panel de banques islamiques. Une étude supplémentaire est réalisée afin de comprendre l'influence des différents facteurs ou modérateurs sur le canal de financement des banques islamiques, tels que les dépôts d'investissement, le type de financement, le développement financier islamique et le poids du secteur bancaire islamique.

2.1. Données

Notre étude utilise un ensemble de données inégalement réparties, comprenant des données annuelles provenant de 38 banques commerciales islamiques dans 12 pays avec un système bancaire dual entre 2013 et 2022. Le tableau 1 illustre la composition de l'échantillon. Nous avons rassemblé les données de diverses sources, y compris les rapports annuels audités des banques Islamiques pour les variables spécifiques à chacune d'elles. Nous avons utilisé le taux de marché interbancaire pour évaluer la politique monétaire, que nous avons obtenu à partir des données du Fonds Monétaire International et des archives de la Banque Centrale. Or, lorsque les statistiques sur ce taux ne sont pas disponibles, nous avons utilisé l'un des taux de la Banque Centrale. On a également collecté les données du produit intérieur brut réel provenant de la base de données complète de la Banque mondiale et les archives des banques centrales des pays concernés. On a également recueilli les données de l'indicateur de développement de la finance islamique (IFDI) tirées des rapports annuels sur le développement de la finance Islamique. En 2013, la Fondation Thomson Reuters et la Société islamique pour le développement du secteur privé ont lancé en collaboration cet indicateur, le premier de ce type. Cet indicateur est un indice qui évalue les progrès et la force globale du secteur de la finance islamique. Il est calculé à

l'aide d'une combinaison de facteurs pondérés. L'indicateur de développement de la finance islamique utilise des facteurs clés classés en cinq domaines principaux : performance financière, connaissances, gouvernance, durabilité et sensibilisation. L'indice sert à comparer les progrès de cette industrie naissante dans divers pays et sert également d'outil d'analyse quantitative et qualitative de l'expansion de l'industrie. Le tableau 2 donne une définition des variables et de leurs sources.

Tableau N° 1 : Présentation du panel

Pays	Nombre de banques
Bahreïn	5
Bangladesh	3
Émirats arabes unis	3
Indonésie	2
Jordanie	3
Koweït	3
Malaisie	4
Oman	3
Pakistan	3
Qatar	3
Arabie saoudite	3
Turquie	2

Source : l'auteur

Tableau N° 2 : Définition des variables

Acronyms	Variables	Source
$\Delta \ln IBF$	La variation annuelle du logarithme népérien des financements Islamiques.	Les rapports annuels audités
$\Delta \ln PLS$	La variation annuelle du logarithme népérien des financements Islamiques basés sur le partage des profits et des pertes.	
$\Delta \ln IA$	La variation annuelle du logarithme népérien des comptes d'investissement	
SIZE	Le logarithme népérien du total des actifs	
LIQ	La trésorerie et les dépôts divisés par l'actif total	
CAP	La part des capitaux propres totales par rapport à l'actif total.	
ΔMPR	La variation annuelle du taux de la politique monétaire.	FMI & Banques centrales
$\ln RGDP$	Le logarithme népérien du PIB réel	Banque Mondiale & Banques centrales
IFDI	L'indicateur de développement de la finance islamique	Rapports annuels du développement de la finance islamique

Source : l'auteur

2.2. Modèle

Le modèle de base s'inspire de Kashyap et Stein (1995), Kishan et Opiela (2000), Gambacorta et Mistrulli (2004) et Sanfilippo-Azofra et al. (2018) pour tester l'impact de la politique monétaire sur la croissance des financements bancaires Islamiques. Le modèle de base est le suivant :

$$\Delta \ln IFB_{i,j,t} = \beta_1 \Delta \ln IFB_{i,j,t-1} + \beta_2 \Delta MPR_{j,t} + \beta_3 \ln RGDP_{j,t} + \beta_4 SIZE_{i,j,t-1} + \beta_5 CAP_{i,j,t-1} + \beta_6 LIQ_{i,j,t-1} + \delta_t + \varphi_i + \varepsilon_{i,j,t} \quad \text{Eq. (1)}$$

Les indices i , j et t se rapportent respectivement à la banque, au pays et à l'année. Eq. (1) examine la réponse de l'offre des financements bancaires Islamiques aux chocs de politique monétaire. Elle prend en compte les caractéristiques individuelles des banques et le facteur macroéconomique susceptibles d'affecter l'offre des financements bancaires Islamiques. La variable dépendante $\Delta \ln IFB_{i,j,t}$ représente la variation du logarithme népérien des financements de la banque islamique i au cours de l'année t par rapport à l'année $(t-1)$. Conformément aux enquêtes antérieures menées par Hamza et Saadaoui (2018) et Sanfilippo-Azofra et al. (2023), la variable dépendante décalée des financements $\Delta \ln IFB_{it-1}$ est utilisée pour maintenir la persistance de la croissance des financements. L'inclusion de la variation du taux de politique monétaire vise à capturer les effets des chocs de politique monétaire (Sáiz et al., 2018 ; Šeho et al., 2020). Il existe plusieurs variables de contrôle bien acceptées dans la littérature du canal du crédit bancaire. Plus précisément, le CAP représente la proportion du total des capitaux propres par rapport à l'actif total ; SIZE est le logarithme népérien du total des actifs ; LIQ est la trésorerie et les dépôts divisés par l'actif total. Pour résoudre le problème d'endogénéité, la forme décalée sur une période de ces caractéristiques des banques est intégrée sur la base des études de Kashyap et Stein (1995) et de Cantero-Saiz et al. (2014). Le logarithme népérien du PIB réel ($\ln RGDP$) est intégré pour prendre en compte les effets de demande sur les financements Islamiques. L'effet fixe de la banque et l'effet temporel, φ_i et δ_t , sont introduits afin de capturer des facteurs individuels et temporels spécifiques. Le terme d'erreur est ε_{it} .

2.3. Démarche économétrique

Pour examiner la présence d'un canal de financement bancaire islamique, nous employons la méthode des moments généralisés (GMM). Cette dernière est utilisée pour obtenir des estimations non biaisées pour des modèles dynamiques avec un grand nombre de sections et une courte période dans les données d'échantillonnage (Arellano and Bover 1995 ; Blundell and Bond 1998). Elle sert pour estimer des modèles linéaires qui impliquent une variable dépendante dynamique, ainsi que des contrôles supplémentaires et des effets fixes.

La méthode GMM aborde les situations dans lesquelles les variables explicatives ne sont pas strictement exogènes et peuvent être liées à des termes d'erreur antérieurs et actuels, tout en tenant également compte de problèmes tels que l'autocorrélation, l'hétéroscédasticité et les effets fixes temporels. De plus, cette approche a le potentiel d'atténuer les biais associés à l'inclusion de la variable dépendante retardée et au problème endogène parmi les variables explicatives. La relation entre les prêts bancaires et la politique monétaire pourrait être entravée par le problème de l'endogénéité. La mise en œuvre de la politique monétaire peut affecter la disponibilité des prêts bancaires, mais les décisions prises par le système bancaire peuvent également influencer la mise en œuvre de la politique monétaire (Cantero-Saiz et al., 2014 ; Gambacorta & Marques-Ibanez, 2011).

Plusieurs études sur le canal de crédit bancaire ont utilisé l'estimateur GMM, notamment Hamza et Saadaoui (2018), Šeho et al. (2020), Sanfilippo-Azofra et al. (2023), Rakshit et Bardhan (2023), et Soedarmono et al. (2023).

Le processus d'estimation de la méthode Différence GMM implique d'abord de différencier les données pour éliminer les effets fixes avant de procéder à l'estimation. L'ensemble d'instruments conventionnels pour Différence GMM (Holtz-Eakin et al., 1988) résout le dilemme entre la profondeur du décalage de l'instrument et la profondeur de l'échantillon en éliminant les observations manquantes de décalage. De plus, il englobe des instruments distincts pour chaque période (Roodman, 2008).

De surcroît, il est primordial d'effectuer deux vérifications diagnostiques post-estimation dans le but de valider le cadre de régression de recherche : le test de Hansen, destiné à confirmer la validité des instruments, ainsi que le test d'Arellano-Bond, qui permet d'évaluer la présence d'une autocorrélation de second ordre parmi les erreurs.

Notre méthodologie empirique se divise en deux étapes. Durant la phase initiale, nous analysons la présence du canal de financement bancaire islamique en étudiant l'incidence des fluctuations du taux de la politique monétaire sur l'offre de financements bancaires islamiques. Les variables spécifiques à chaque banque islamique sont incluses dans l'analyse, avec un décalage d'un an, pour éviter les problèmes de causalité inverse et d'endogénéité. Dans un second temps, les variables modératrices du canal de financement bancaire islamique sont analysées de manière successive.

3. Résultats et discussion

3.1. Statistiques descriptives et corrélation

Les statistiques descriptives de toutes les variables examinées dans cette recherche sont présentées dans le tableau 4. Le financement bancaire islamique s'est accru en moyenne de plus 12% par an. Les financements basés sur le partage des profits et des pertes affichent un taux de croissance moyenne supérieure mais très volatile. Les banques islamiques détiennent en moyenne 10% de leurs actifs sous une forme liquide.

La matrice de corrélation du tableau 4 indique que les variables explicatives ne sont pas fortement corrélées, éliminant effectivement l'existence potentielle d'une multi-colinéarité entre ces variables. La variation des financements islamiques est négativement et faiblement corrélée à la principale variable d'intérêt, qui est l'indicateur de politique monétaire, avec un coefficient de corrélation de -0.0378.

Tableau N° 3 : Les statistiques descriptives

	$\Delta \ln \text{IBF}$	$\ln \text{RGDP}$	SIZE	ΔMPR	LIQ	IFDI	$\Delta \ln \text{PLS}$	$\Delta \ln \text{IA}$	CAP
Mean	0.135	26.744	23.431	0.1283	0.10249	62.145	0.388	0.4296	0.099
Median	0.105	27.233	24.388	0.0000	0.08040	56.000	0.0975	0.1093	0.1056
Std. Dev.	0.244	2.7328	2.587	1.5688	0.10505	25.092	2.21274	1.8168	0.233
Skewness	5.942	0.1764	-0.378	1.9134	4.7356	1.2411	5.7297	7.3712	-0.5102
Kurtosis	60.379	1.6931	1.859	12.764	38.6858	3.9917	40.958	73.683	24.68
Jarque-Bera	46497	25.120	25.63	1507.7	18630.2	73.833	11529.1	42142.	6437
Probability	0.000	0.000	0.0000	0.0000	0.000	0.0000	0.000	0.0000	0.000

Source : l'auteur

Tableau N° 4 : La matrice de corrélation

	$\Delta \ln \text{IBF}$	$\ln \text{RGDP}$	SIZE	ΔMPR	LIQ	IFDI	$\Delta \ln \text{PLS}$	$\Delta \ln \text{IA}$	CAP
$\Delta \ln \text{IBF}$	1								
$\ln \text{RGDP}$	0.0179	1							
SIZE	-0.0329	0.9504	1						
ΔMPR	-0.0378	-0.048	-0.03	1					
LIQ	-0.1862	-0.0509	-0.0985	0.0237	1				
IFDI	-0.0567	-0.2532	-0.31	-0.099	0.1284	1			
$\Delta \ln \text{PLS}$	0.1811	-0.0445	-0.0677	-0.1197	0.02155	-0.1692	1		
$\Delta \ln \text{IA}$	0.0217	-0.1087	-0.0863	-0.1084	-0.1035	0.0727	0.01006	1	
CAP	-0.0383	-0.1181	-0.2418	0.0617	0.6829	0.2546	0.0023	-0.0106	1

Source : l'auteur

3.2. Les résultats des estimations

Les résultats d'estimation obtenus en utilisant la procédure différence GMM en deux étapes sont présentés dans le tableau 5. Le modèle 1 renvoie à l'éq.1. Son objectif est de vérifier la présence du canal financement bancaire Islamique. Les résultats de ce modèle relèvent que le coefficient associé aux variations du taux de la politique monétaire est positif et statistiquement significatif à 1%. L'augmentation du taux de la politique monétaire, corollaire d'une politique restrictive, entraîne une augmentation du financement islamique. Ce résultat nie la présence du canal de financement bancaire islamique. Plus encore, la présence des banques Islamiques pourrait affaiblir le canal du crédit bancaire conventionnel.

Concernant l'impact des trois caractéristiques spécifiques sur l'offre du financement, les estimations des coefficients associés ressortent un impact positif et significatif de la taille et des capitaux propres sur l'offre de financement, résultat confortant la littérature sur le sujet. Par contre, la liquidité des banques islamiques ne semble pas influencer significativement leur offre de financement. En fait, les banques Islamiques détiennent des liquidités plus importantes en raison de l'absence d'instruments d'investissement compatible avec les prescriptions de la charia. De son côté, le produit intérieur brut réel a un impact négatif et statistiquement significatif sur l'offre de financements islamiques. Ce résultat pourrait être commenté comme un indicateur du caractère non cyclique de l'offre de financement islamique.

Le modèle 6 reprend l'éq.1 pour un panel de pays où la finance islamique a une importance systémique. Les résultats du modèle corroborent ceux du panel entier. Le coefficient associé à la variation du taux de la politique monétaire est positif et significatif à 10%. Dans ce sous panel, l'impact est moindre, le coefficient est marginal, il est de 0,007, contre 0,013 pour le panel entier. Selon les résultats, il apparaît donc que plus la présence des banques islamiques est importante, moins la politique monétaire conventionnelle a un impact sur les financements des banques islamiques. Les résultats de sous panel confirme encore l'absence d'un canal de financement bancaire islamique.

Les estimations des coefficients de taille et de capitaux propres coïncident en termes de signe et de significativité avec les paramètres du panel, mais avec des valeurs plus élevées. Cependant, la liquidité a un impact négatif et significatif sur l'offre de financement.

Le modèle 6 reprend l'éq.1 mais pour une catégorie de financements Islamiques à savoir les financements basés sur le principe du partage des profits et des pertes. Pour ce type de financement, le coefficient de la variation de la politique monétaire est négatif et statistiquement significatif. La politique monétaire restrictive décourage l'offre de ce financement au profit des

autres types financements. Parmi, les caractéristiques bancaires, la taille et la liquidité exercent un impact négatif sur l'offre de financement de ce type. Les grandes banques donnent moins de *moudraba* ou de *moucharaka*. Cependant, les résultats des estimations affichent un effet positif du PIB réel sur l'offre de financement basé sur le partenariat. Ce type financement peut être considéré donc procyclique.

Le modèle 2 vise à évaluer l'effet de chacune des trois caractéristiques sur l'impact de la politique monétaire sur l'offre de financements bancaires islamiques. Pour ce faire, trois termes d'interaction sont intégrés à l'éq.1. Les résultats des estimations de différence GMM en deux étapes font ressortir que le coefficient du terme d'interaction entre la part des capitaux dans le total actif et la variation du taux de la politique monétaire est positif et statistiquement significatif. Il en découle que l'importance des capitaux propres dans le passif permet aux banques Islamiques de donner plus de financements à la suite d'une hausse du taux d'intérêt de la politique monétaire. Les deux termes d'interaction de la taille et de la liquidité ne laisser présager un impact de ces deux caractéristiques sur la relation entre le taux de la politique monétaire et les financements bancaires islamiques.

Le modèle 3 intègre la variation du logarithme népérien des comptes d'investissements, une des ressources importantes des banques islamique, et leur terme d'interaction avec le taux de la politique monétaire dans l'éq.1. Le coefficient associé à la variable explicative additionnelle est positif mais statistiquement non significatif. En revanche, le coefficient du terme interaction entre la variation du logarithme népérien des comptes d'investissements et celle du taux de la politique monétaire est négatif et statistiquement significatif. La politique monétaire pourrait exercer un impact négatif sur les financements via son impact sur les mouvements des comptes d'investissements.

En reprenant l'équation 1, le modèle 4 intègre l'indicateur du développement de la finance islamique décalé d'une période parmi les facteurs explicatifs et ajoute un terme d'interaction entre ce dernier et la variation du taux de la politique monétaire. L'impact du taux de la politique monétaire sur les financements Islamiques est encore positif et statistiquement significatif. L'indicateur du développement de la finance islamique a un effet positif sur l'offre de financement. Concernant le terme d'interaction, son coefficient est négatif et statistiquement significatif mais avec une valeur marginale. On pourrait donc dégager que le développement de la finance Islamique dépourvoit la politique monétaire de tout effet sur le financement basé sur la charia.

Dans l'ensemble des modèles, les valeurs AR (2) montrent qu'il n'existe aucune autocorrélation sérielle de second ordre entre les résidus. Par ailleurs, les résultats du test de sur-identification (J stastic) obtenus à partir du test de Sargan montrent l'absence de sur-identification, ce qui confirme la validité des instruments retenus.

Tableau N° 5 : Les estimations des modèles

Modèles	1	2	3	4	5	6
	Panel entier					Panel de pays avec une importance systémique de la finance Islamique
Variable dépendante	$\Delta \ln IBF$	$\Delta \ln IBF$	$\Delta \ln IBF$	$\Delta \ln IBF$	$\Delta \ln PLS$	$\Delta \ln IBF$
	Coeff. (Prob.)	Coeff. (Prob.)	Coeff. (Prob.)	Coeff. (Prob.)	Coeff. (Prob.)	Coeff. (Prob.)
ΔMPR	0.01324*** (0.0000)	0.024181* (0.6216)	0.0252*** (0.0000)	0.0845*** (0.0043)	-0.0628*** (0.0000)	0.00740* (0.0756)
SIZE(-1)	0.0600*** (0.0000)	0.056773** (0.0372)	-0.0374*** (0.0072)	0.19987* (0.0519)	-1.1926*** (0.0000)	0.1143*** (0.0000)
LIQ(-1)	-0.16534 (0.2435)	-0.383907* (0.0589)	0.192911 (0.1071)	0.29335 (0.6559)	-4.1179*** (0.0000)	-2.1358*** (0.0000)
CAP(-1)	0.49219*** (0.0000)	0.63675*** (0.0000)		0.2125 (0.4508)	0.035937 (0.7209)	0.9040*** (0.0000)
lnRGDP	-0.3754*** (0.0000)	-0.37543** (0.0121)	-0.2079* (0.0528)	-1.5069*** (0.0011)	2.42182*** (0.0001)	-0.7876*** (0.0000)
ΔMPR^* SIZE(-1)		-0.001496 (0.3840)				
ΔMPR^* LIQ(-1)		0.021950 (0.4184)				
ΔMPR^* CAP(-1)		0.206418** (0.0110)				
$\Delta \ln IA(-1)$			0.007631 (0.5574)			
ΔMPR^* $\Delta \ln IA(-1)$			-0.04919** (0.0196)			
IFDI(-1)				0.00497*** (0.0027)		
ΔMPR^* IFDI (-1)				-0.0007* (0.0870)		
Prob(J-statistic)	0.558916	0.515807	0.278633	0.677649	0.566994	0.461
AR(2)	0.1743	0.8109		0.9912	0.8282	0.216

***p < 0.01, **p < 0.05, *p < 0.1.

Source : l'auteur

Conclusion

L'essor des banques islamiques dans différents pays du monde peut potentiellement compliquer la mise en œuvre de la politique monétaire et affecter son efficacité. La spécificité du business model des banques islamiques soulève la question de la nature de leur réponse à la politique monétaire conventionnelle basée sur le taux d'intérêt.

Dans ces dernières années, une littérature s'est constituée sur le sujet mais elle est encore peu développée. L'objet de notre travail est de répondre à la question de la nature de la réponse des financements bancaires islamiques au taux d'intérêt de la politique monétaire. En d'autres termes, nous intéressons à la question de l'existence d'un canal de financement bancaire islamique fonctionnant à l'instar du canal du crédit bancaire. Au-delà de cette question, on s'intéresse également aux facteurs qui peuvent façonner la réponse du financement bancaire islamique à la politique monétaire conventionnelle.

Les résultats de l'approche GMM sur un panel de 38 banques islamiques ont révélé d'abord l'absence d'un canal de financement bancaire islamique. Le coefficient de la variation du taux de la politique monétaire est positif et statistiquement significatif, ce qui est contraire aux prescriptions du canal de crédit bancaire. Les résultats ont montré également que la politique monétaire conventionnelle perd d'effet sur les banques islamiques dans les systèmes bancaires duales où celles-ci ont une importance systémique. Le développement de la finance islamique concourt, à son tour, dans la prémunition des financements islamiques des effets de la politique monétaire.

Bien que ces résultats soient restreints en raison de la taille réduite de notre échantillon et de la courte période temporelle examinée, ils ont des implications significatives en termes de politique monétaire. Ils montrent que la politique monétaire conventionnelle voit son efficacité atténuée par la présence significative des banques sans d'intérêt, d'autant plus que le canal crédit constitue un canal de transmission très important. Il est donc nécessaire de développer une politique monétaire islamique dotée d'outils appropriés pour réguler l'activité des institutions bancaires islamiques.

BIBLIOGRAPHIE

- Abd. Majid, M.S., & Hasin, Z. (2014). Islamic banks and monetary transmission mechanism in Malaysia. *Journal of Economic Cooperation & Development*, Vol. 35 No. 2, pp. 137-166.
- Alam, N., Gupta, L., & Shanmugam, B. (2017), *Islamic Finance: A Practical Perspective*. Palgrave macmillan. <https://centaur.reading.ac.uk/81608/>

Akhatova, M., Zainal, M.P., & Ibrahim, M.H. (2016). Banking models and monetary transmission mechanisms in Malaysia: are Islamic banks different? *Economic Papers: A Journal of Applied Economics and Policy*, Vol. 35 No. 2, pp. 169-183.

Arellano, M., & Bover, O. (1995). Another look at the instrumental variable estimation of error-components models. *Journal of Econometrics*, 68(1), 29-51

Asbeig, H.I., & Kassim, S.H. (2015). Monetary transmission during low-interest-rate environment in a dual banking system: evidence from Malaysia. *Macroeconomics and Finance in Emerging Market Economies*, Vol. 8 No. 3, pp. 275-285.

Aysan, A.F., Disli, M., & Ozturk, H. (2017). Bank lending channel in a dual banking system: Why are Islamic banks so responsive? *The World Economy*, Vol. 41 No. 3, pp. 674-698.

Ben Amar, A. (2022). On the role of Islamic banks in the monetary policy transmission in Saudi Arabia. *Eurasian Economic Review*, Vol. 12 No. 1, pp. 55-94.

Bernanke, B.S., & Gertler, M. (1995). Inside the black box: the credit channel of monetary policy transmission. *Journal of Economic Perspectives*, Vol. 9, No. 4, pp. 27-48.

Blundell, R., & Bond, S. (1998). Initial conditions and moment restrictions in dynamic panel data models. *Journal of Econometrics*, 87(1), 115-143.

Cantero-Saiz, M., Sanfilippo-Azofra, S., Torre-Olmo, B., & López-Gutiérrez, C. (2014). Sovereign risk and the bank lending channel in Europe. *Journal of International Money and Finance*, 47, 1-20.

Caporale, G. M., Çatık, A. N., Helmi, M. H., Ali, F. M., & Tajik, M. (2020). The bank lending channel in the Malaysian Islamic and conventional banking system. *Global Finance Journal*, Vol. 45, p. 100478.

Çatık, A. N., & Martin, C. (2012). Macroeconomic transitions and the transmission mechanism: Evidence from Turkey. *Economic Modelling*, 29(4), 1440-1449.

El Hamiani Khatat, M. (2016). Monetary policy in the presence of Islamic banking. *IMF Working Papers*, 16(72).

Gambacorta, L., & Marques-Ibanez, D. (2011). The bank lending channel: lessons from the crisis. *Economic policy*, 26(66), 135-182

Gambacorta, L., & Mistrulli, P. E. (2004). Does bank capital affect lending behavior?. *Journal of Financial intermediation*, 13(4), 436-457.

Holtz-Eakin, D., Newey, W., & Rosen, H. S. (1988). Estimating vector autoregressions with panel data. *Econometrica: Journal of the econometric society*, 1371-1395.

Hamid, F.S., & Yunus, N.M. (2020). Bank-lending channel of monetary policy transmission: evidence from ASEAN. *Global Business Review*, Vol. 21 No. 4, pp. 892-905.

Hamza, H., & Saadaoui, Z. (2018). Monetary transmission through the debt financing channel of Islamic banks: does PSIA play a role?. *Research in International Business and Finance*, Vol. 45, pp. 557-570.

HILMI, Y. (2024). Contrôle de gestion dans les banques islamiques: Une revue de littérature. *Recherches et Applications en Finance Islamique (RAFI)*, 8(1), 23-40.

Ibrahim, M. (2017). The bank lending channel of monetary policy transmission in a dual banking system. *Journal of Islamic Monetary Economics and Finance*, Vol. 2 No. 2, pp. 193-220, doi: 10.21098/jimf.v2i2.656.

Islamic Finance Development Reports (2013-2023).

Islamic Financial Services Industry Stability Reports 2024.

Kashyap, A. K., & Stein, J. C. (1995). The impact of monetary policy on bank balance sheets. *Carnegie-Rochester Conference Series on Public Policy*, 42, 151-195. [https://doi.org/10.1016/0167-2231\(95\)00032-U](https://doi.org/10.1016/0167-2231(95)00032-U)

Kishan, R. P., & Opiela, T. P. (2000). Bank size, bank capital, and the bank lending channel. *Journal of Money, credit and banking*, 121-141.

Mills, P.S. and Presley, J.R. (1999), *Islamic Finance: Theory and Practice*, St. Martin's Press, New York, NY.

Mishkin, F. S., & Eakins, S. G. (2006), *Financial markets and institutions*, Pearson Education India.

Pacicco, F., Vena, L., & Venegoni, A. (2019). Market reactions to ECB policy innovations: A cross-country analysis. *Journal of international money and finance*, 91, 126-137.

Rakshit, B., & Bardhan, S. (2023). Does bank competition affect the transmission mechanism of monetary policy through bank lending channel? Evidence from India. *Journal of Asian Economics*, 86, 101595

Rashid, A., Hassan, M.K., and Shah, M.A.R. (2020). On the role of Islamic and conventional banks in the monetary policy transmission in Malaysia: do size and liquidity matter? . *Research in International Business and Finance*, Vol. 52, p. 101123.

Roodman, D. (2008). Practitioners' corner. *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 71(1), 0305-9049.

Saeed, S.M., Abdeljawad, I., Hassan, M.K. and Rashid, M. (2021). Dependency of Islamic bank rates on conventional rates in a dual banking system: a trade-off between religious and

economic fundamentals. *International Review of Economics and Finance*, Vol. 86, doi: 10.1016/j.iref.2021.09.013.

Sáiz, M. C., Azofra, S. S., Olmo, B. T., & Gutiérrez, C. L. (2018). A new approach to the analysis of monetary policy transmission through bank capital. *Finance Research Letters*, 24, 95-104.

Sanfilippo-Azofra, S., Torre-Olmo, B., & Cantero-Saiz, M. (2023). The Bank lending channel and sovereign risk: Effects on significant and less significant banks after the implementation of the Banking Union. *Heliyon*, 9(9).

Sanfilippo-Azofra, S., Torre-Olmo, B., Cantero-Saiz, M., & López-Gutiérrez, C. (2018). Financial development and bank lending channel in developing countries. *Journal of Macroeconomics*, 55, 215-234.

Said, F.F. & Ismail, A.G. (2007). How do the changes in monetary policy affect the lending behaviour of Islamic banking in Malaysia?. *Jurnal Ekonomi Pembangunan*, Vol. 12 No. 3, pp. 163-177.

Savon, Z., & Yousfi, A. (2023). Monetary policy and Islamic banks: a critical literature review. *Journal of Islamic Accounting and Business Research*.

Šeho, M., Bacha, O. I., & Smolo, E. (2020). The effects of interest rate on Islamic bank financing instruments: Cross-country evidence from dual-banking systems. *Pacific-Basin Finance Journal*, 62, 101292

Soedarmono, W., Gunadi, I., Pambudi, S., & Nurhayati, T. (2023). Monetary policy, funding liquidity, and undisbursed loans in Indonesia: The bank lending channel revisited. *Journal of Economics and Business*, 127, 106134.

Sukmana, R. and Kassim, S.H. (2010). Roles of the Islamic banks in the monetary transmission process in Malaysia. *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, Vol. 3 No. 1, pp. 7-19.

Walsh, C. E. (2017), *Monetary theory and policy*, MIT press.

Warde, I. (2010), *Islamic finance in the global economy*. Edinburgh University Press.

Yungucu, B. & Saiti, B. (2016). The effects of monetary policy on the Islamic financial services industry. *Qualitative Research in Financial Markets*, Vol. 8 No. 3, pp. 218-228, doi: 10.1108/QRFM-02-2016-0006.

Zulhibri, M. (2018). The impact of monetary policy on Islamic bank financing: bank-level evidence from Malaysia. *Journal of Economics, Finance and Administrative Science*, Vol. 23 No. 46, pp. 306-322, doi: 10.1108/JEFAS-01-2018-0011.

Zulkhibri, M. & Ilham, R.R.M. (2018). Bank lending behavior and business cycle in dual banking system: evidence from Indonesia. SSRN Electronic Journal.

Zulkhibri, M., & Sukmana, R. (2016). Financing channels and monetary policy in a dual banking system: evidence from Islamic banks in Indonesia. Economic Notes, Vol. 46 No. 1, pp. 117-143.